

L'ÉCOLE RURALE

Supplément à "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE."

Publié sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, avec l'approbation du Surintendant de l'Instruction publique.

Sentiments que peut inspirer l'école rurale



UNE MATINÉE DE PRINTEMPS

Dans son enseignement, l'institutrice, à la campagne, doit s'efforcer de faire naître dans l'âme de ses élèves des sentiments en harmonie avec le milieu où ils vivent.

Comme dictée de la première semaine de juin, donner le gentil morceau qui suit, par exemple :

On voyait, par les croisées de la classe, les arbres du jardin qui se couvraient de feuilles, et les fenêtres des maisons s'ouvraient toutes grandes, avec leurs pots de fleurs qui se fleurissaient. L'institutrice ne riait pas, car il ne se voyait jamais qu'elle rit; pourtant elle était de bonne humeur. Elle expliquait un problème au tableau noir, et on voyait qu'elle se plaisait à respirer l'air embaumé de feuilles fraîches qui se frayait la route par les fenêtres ouvertes. On entendait un forgeron qui s'escriyait sur l'enclume dans une rue voisine et, de la maison d'en face, s'envolait le chant d'une mère dont le poupon s'endormait. Dans le champ voisin, un brave cultivateur réparé, en fredonnant un vieux refrain du pays, la clôture de sa prairie. Tout le monde enfin se montrait gai et content. A un certain moment le forgeron chappa plus fort et la mère se surpassa. L'institutrice s'interrompit et prêta l'oreille, mais elle s'écria, en regardant par la fenêtre: « Le ciel s'égayé, une mère se réjouit par son chant, un brave homme s'efforce de bien travailler, des enfants s'instruisent, voilà certes de belles choses réunies ».

Quel riant tableau!